

Pays: Hongrie

Commission: Sommet UE - OTAN

Problématique: "Comment l'Union européenne peut-elle renforcer sa capacité de défense autonome sans compromettre la solidarité transatlantique ?"

C'est dans des décennies de souffrances que la Hongrie actuelle prend ses racines. Torturée par 45 ans de communisme, de répression violente et d'isolation forcée, la Hongrie a naturellement vu naître des envies de changement. Durant l'effondrement du bloc de l'Est en 1989, le communisme est finalement battu en Hongrie pour laisser place à la démocratie et aux premières élections. A ce moment, la Hongrie était une figure d'espoir pour l'Ouest, un pays capable de transiter vers l'Ouest comme peu d'autres. C'est dans ce contexte qu'elle cofonde le groupe de Visegrad en espérant rentrer dans le moule occidental.

Simultanément, le parti actuellement au pouvoir est fondé par un certain Viktor Orban:

Fidesz – Union civique hongroise. Il faudra attendre neuf années de croissances économiques mêlée à des tensions sociales pour que ce parti arrive pour la première fois au pouvoir. Alors que les événements font que le parti se fait battre en 2002, la droite revient plus forte que jamais en 2010 et prend le pouvoir. La maintenance de la gouvernance par la droite a permis une croissance économique exceptionnelle (en doublant son PIB en 15 ans).

Dans une Union européenne toujours plus émancipatrice, la Hongrie est un des derniers représentants des vraies valeurs européennes. En effet, alors que l'Europe occidentale, qui, par peur des grandes puissances, ne cesse de vouloir s'émanciper, la Hongrie a su tisser des relations fortes avec chacun pour assurer une paix durable. Néanmoins, s'adapter aux changements mondiaux n'est pas antithétique avec l'idée hongroise de garder les valeurs de l'Union Européenne.

Le renforcement de la défense européenne ne pose pas seulement des problèmes nationaux pour la Hongrie, ça déséquilibre toute la politique mondiale, en plus de trahir la nature même de l'Union Européenne. Premièrement, l'Union européenne (initialement la CEE) a été créée dans l'unique but de renforcer la coopération économique en Europe. De plus, l'idée d'une armée commune a déjà été refusée en 1954 avec le rejet du projet de la CED. La raison du refus est encore d'actualité: la souveraineté nationale. Ensuite, une organisation dans le but de défendre une grande partie des pays européens a déjà été créée en 1949: l'OTAN.

Renforcer la défense européenne représenterait deux choses: l'ingratitude pour tout l'aide que l'OTAN a apportée à l'Europe depuis la seconde guerre mondiale, ainsi que l'inflexibilité des pays européens qui n'acceptent pas les changements politiques outre-atlantiques (ce qui est tout à fait étrange quand ces même pays se montrent bien plus flexibles sur d'autres sujets).

Nous sommes, et resterons donc fermes sur cette question: il faut se montrer extrêmement précautionneux sur la question du renforcement car aller trop loin pourrait se révéler fatal pour certaines relations qu'entretient l'Union européenne, notamment avec les Etats Unis. Bien évidemment, l'idéal serait de ne pas du tout changer la situation actuelle, du moins pas dans le sens d'une défense renforcée. Il est en effet crucial de ne pas oublier la situation actuelle de l'Union européenne sur cette question. L'autonomie n'est pas une idée nouvelle, et la création de la CSP en 2017 a déjà marqué un pas significatif vers une armée commune (qui serait le pire scénario).

En conclusion, la Hongrie est certaine dans sa volonté de modération, voir annulation, du projet de défense européenne autonome. Pour cela, il est essentiel que les quelques pays qui restent fidèle à la vraie Europe nous suivent dans ce combat afin que l'Europe ne s'écroule pas dans son élan de peur ou d'orgueil.

